

Il n'y aura pas une, mais deux maisons médicales

Le projet de maison médicale à Caudry, émanant d'un privé, a évolué. Ce n'est pas une mais deux maisons de santé qui devraient s'implanter prochainement dans la cité de la dentelle.

Une réunion d'information avec les professionnels de santé est prévue jeudi.



▲ Rue Edgar-Quinet, une partie du bâtiment sera rasée et transformée en parking, l'autre deviendra une crèche et accueillera des professionnels de la petite enfance.

◀ Rue Alfred-Melayers, les bureaux du dentellier Sophie Hallette devraient déménager pour laisser place à un laboratoire et une maison médicale.

PAR JUSTINE CANTREL
cambrai@lavoixdunord.fr

CAUDRY.

1 Une bonne surprise
« Le projet a bien évolué », affirme Gonzague Thiery, président de La Monjoie, société qui accompagne des praticiens du milieu médical dans leur installation. Il a déjà créé des établissements similaires dans le Lensois, et en s'invitant à Caudry, il a été victime de son succès. « Beaucoup de professionnels nous ont contactés », se réjouit-il. Initialement, il était prévu de créer, rue Edgar-Quinet (face au foyer Schweitzer), une maison médicale. Finalement, ce ne sera pas une, mais deux structures : l'une rue Edgar-Quinet, l'autre rue Alfred-Melayers. Dans les deux espaces, les cabinets seront proposés à la location

ou à la vente, aux professionnels de santé. « sur le modèle des ruches d'entreprise », décrit Gonzague Thiery, qui souhaite rester « flexible pour répondre aux professionnels, libéraux ou salariés ».

2 Une maison pour la petite enfance
« Nous sommes en fin de négociation avec des professionnels de la petite enfance », annonce le porteur de projet. En l'état, le CAM-SP (centre d'action médico-sociale précoce), dépendant de l'hôpital du Cateau-Cambrésis, s'est positionné. Il accompagne les enfants de 0 à 6 ans, présentant des difficultés de développement. Rue Edgar-Quinet, des professions médicales et paramédicales en lien avec la petite enfance devraient être accueillies, ainsi que des équipements comme une piscine balnéothérapie. Il est également prévu d'installer dans ce bâtiment « une crèche in-

clusive, pour les enfants avec retard ». Le bâtiment, d'une surface de 2 450 m², devrait être scindé en deux : une partie rachetée par La Monjoie, l'autre rasée et transformée en parking par la mairie. Elle profitera notamment à l'écoquartier qui devrait voir le jour d'ici 2023, sur l'ancienne friche Leclerc, à proximité.

3 Un laboratoire et d'autres professionnels
Face à la demande, Gonzague Thiery a décidé de trouver un autre bâtiment. Le choix s'est porté sur les actuels bureaux du dentellier Sophie Hallette, qui envisage un déménagement. Ils sont situés rue Alfred-Melayers. « C'est un super bâtiment, avec un plateau de 2 900 m² et du parking », note le porteur de projet. S'il est encore trop tôt pour livrer une liste complète des professionnels accueillis, Gonzague Thiery confie être en contact

avec « des médecins généralistes, des spécialistes des hôpitaux de Cambrai, publics et privés ». Ils

« Il y a aussi des professionnels déjà installés à Caudry qui veulent déménager, pour être accessibles aux personnes à mobilité réduite. »

GONZAGUE THIERY

pourraient proposer des consultations délocalisées ou en libéral. « Il y a aussi des professionnels déjà installés à Caudry qui veulent déménager, pour être accessibles aux personnes à mobilité réduite, précise-t-il. Être loin, c'est s'éloigner du flux. » Un laboratoire d'analyses médicales a aussi fait savoir sa volonté de rejoindre l'établissement. Une réunion avec les professionnels de santé intéressés est prévue jeudi. ■

À QUELLE ÉCHÉANCE ?

Ces deux projets ne sont pas pour demain. Mais ils avancent vite : Gonzague Thiery précise que « l'idée a émergé il y a neuf mois, soufflée par le vent des déserts médicaux ». Rue Edgar-Quinet, douze à dix-huit mois de travaux seront nécessaires après les premières signatures. Quant aux bureaux de Sophie Hallette, rue Alfred-Melayers, le dentellier prévoit de libérer ses locaux « en plusieurs tranches », indique le porteur de projet. Ce dernier espère donc commencer à investir les lieux à partir du printemps 2020.